



Cen
FRC
1505

A R R Ê T

DE LA COUR

DU PARLEMENT DE BRETAGNE

EN VACATIONS,

Du 17 Septembre 1787.

LA COUR, en vacations, instruite d'un coup d'autorité qui a été exercé dans la personne du sieur de Kersalaun, gentilhomme breton, lequel a été arrêté & conduit à la Bastille, le 5 de ce mois, en vertu d'ordres du Roi;

Considérant qu'un pareil acte de pouvoir absolu est effrayant pour tous les sujets du Roi qui peuvent, à tout moment, se voir privés de leur liberté sur de simples soupçons;

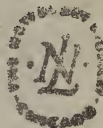
Qu'un emprisonnement illégal ne peut jamais compromettre l'honneur d'un citoyen, mais que la perte de la liberté étant une peine réelle, il est de la justice du Seigneur Roi ou de faire élargir, dès-à-présent, ledit sieur de Kersalaun, ou d'éclaircir légalement les faits qui donnent lieu à sa détention : que cette affaire ne peut être por-

tée que dans un Tribunal compétent & avoué de la Nation.

Qu'une commission du Conseil ne sauroit, dans aucun cas, remplacer le Tribunal de la Loi ; mais que dans l'affaire dont il s'agit, le sieur de Kerfalaun auroit sur-tout à craindre que les mêmes personnes qui ont fait soupçonner sa conduite n'eussent encore le crédit de lui faire nommer des Juges ; qu'alors sa situation deviendrait d'autant plus fâcheuse, qu'il se verroit exposé à augmenter le nombre de ces accusés innocens qui devoient être absous par justice, & qui ont été condamnés par des Commissaires ;

Par toutes ces considérations, la Cour a arrêté d'écrire au Seigneur Roi à l'effet de supplier très-instamment Sa Majesté de faire élargir, dès-à-présent, ledit sieur de Kerfalaun ou de le renvoyer pardevant un Tribunal compétent, pour son procès lui être instruit & jugé conformément aux Loix du Royaume.

FAIT en Parlement, en Vacations, à Rennes le 17 Septembre 1787.



A R R Ê T É

DU PARLEMENT DE BRETAGNE,

Du 18 Août 1787.

LA COUR, Chambres assemblées, considérant qu'un cri public universel annonce la disgrâce qu'éprouve le Parlement de Paris, qu'un pareil événement est non seulement effrayant pour la Magistrature, mais encore pour tous les Citoyens;

Considérant le péril éminent où se trouve la chose publique, combien il est essentiel & urgent d'éclarer la religion du Souverain sur le danger & les conséquences des coups d'autorité aussi opposés à l'esprit de justice du Seigneur Roi, & à sa tendresse pour les Peuples, qu'ils sont destructifs des principes & maximes de la Monarchie :

A arrêté que les Commissaires s'assembleront demain Dimanche à l'extraordinaire, à quatre heures de relevée, pour aviser au parti à prendre dans la circonstance, & en rendre compte Lundi 20, Chambres assemblées, à trois heures de relevée.

REVUE

10

The first part of the work is devoted to a general survey of the history of the French language from its origin to the present day. The author discusses the influence of various factors on the development of the language, such as the contact with other languages, the social and political changes, and the literary movements.

The second part of the work is a detailed study of the French grammar, covering the syntax, morphology, and semantics. The author provides a comprehensive analysis of the grammatical structures and the rules governing the use of the language.

The third part of the work is a study of the French literature, from the Middle Ages to the modern period. The author examines the evolution of literary styles and the contributions of various writers to the French literary tradition.

The fourth part of the work is a study of the French culture, including the arts, sciences, and social customs. The author explores the cultural heritage of France and its influence on the world.

The fifth part of the work is a study of the French language in the context of the French Empire and the French Revolution. The author discusses the role of the language in the formation of the French nation and the spread of French culture.

The sixth part of the work is a study of the French language in the context of the French Republic and the French Empire. The author discusses the role of the language in the formation of the French nation and the spread of French culture.

The seventh part of the work is a study of the French language in the context of the French Republic and the French Empire. The author discusses the role of the language in the formation of the French nation and the spread of French culture.

The eighth part of the work is a study of the French language in the context of the French Republic and the French Empire. The author discusses the role of the language in the formation of the French nation and the spread of French culture.

The ninth part of the work is a study of the French language in the context of the French Republic and the French Empire. The author discusses the role of the language in the formation of the French nation and the spread of French culture.

The tenth part of the work is a study of the French language in the context of the French Republic and the French Empire. The author discusses the role of the language in the formation of the French nation and the spread of French culture.

A R R Ê T É

DU PARLEMENT DE BRETAGNE,

Du 18 Août 1787.

LA COUR, Chambres assemblées, considérant qu'un cri public universel annonce la disgrâce qu'éprouve le Parlement de Paris, qu'un pareil événement est non seulement effrayant pour la Magistrature, mais encore pour tous les Citoyens;

Considérant le péril éminent où se trouve la chose publique, combien il est essentiel & urgent d'éclairer la religion du Souverain sur le danger & les conséquences des coups d'autorité aussi opposés à l'esprit de justice du Seigneur Roi, & à sa tendresse pour les Peuples, qu'ils sont destructifs des principes & maximes de la Monarchie :

A arrêté que les Commissaires s'assembleront demain Dimanche à l'extraordinaire, à quatre heures de relevée, pour aviser au parti à prendre dans la circonstance, & en rendre compte Lundi 20, Chambres assemblées, à trois heures de relevée.

4. copy 1. : This copy

is bound in velvet cover.

Canc

FRC

1505

copy 2

37 8 25 1118

1818

1818

1818





A R R Ê T

DE LA COUR

DU PARLEMENT DE BRETAGNE

EN VACATIONS,

Du 17 Septembre 1787.

LA COUR, en vacations, instruite d'un coup d'autorité qui a été exercé dans la personne du sieur de Kerfalaun, gentil-homme breton, lequel a été arrêté & conduit à la Bastille, le 5 de ce mois, en vertu d'ordres du Roi;

Considérant qu'un pareil acte de pouvoir absolu est effrayant pour tous les sujets du Roi qui peuvent, à tout moment, se voir privés de leur liberté sur de simples soupçons;

Qu'un emprisonnement illégal ne peut jamais compromettre l'honneur d'un citoyen, mais que la perte de la liberté étant une peine réelle, il est de la justice du Seigneur Roi ou de faire élargir, dès-à-présent, ledit sieur de Kerfalaun, ou d'éclaircir légalement les faits qui donnent lieu à sa détention : que cette affaire ne peut être por-

(2)

tée que dans un Tribunal compétent & avoué de la Nation.

Qu'une commission du Conseil ne sauroit, dans aucun cas, remplacer le Tribunal de la Loi ; mais que dans l'affaire dont il s'agit, le sieur de Kersalaun auroit sur-tout à craindre que les mêmes personnes qui ont fait soupçonner sa conduite n'eussent encore le crédit de lui faire nommer des Juges ; qu'alors sa situation deviendrait d'autant plus fâcheuse, qu'il se verroit exposé à augmenter le nombre de ces accusés innocens qui devoient être absous par justice, & qui ont été condamnés par des Commissaires ;

Par toutes ces considérations, la Cour a arrêté d'écrire au Seigneur Roi à l'effet de supplier très-instamment Sa Majesté de faire élargir, dès-à-présent, ledit sieur de Kersalaun ou de le renvoyer pardevant un Tribunal compétent, pour son procès lui être instruit & jugé conformément aux Loix du Royaume.

FAIT en Parlement, en Vacations, à Rennes le 17 Septembre 1787.